

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Espace Jeunes : place aux enfants

Daniel Sernine

Volume 28, Number 1, Spring–Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11935ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sernine, D. (2005). Espace Jeunes : place aux enfants. *Lurelu*, 28(1), 4–4.

Espace Jeunes : place aux enfants



4

La couverture de ce numéro printanier est dominée par une image ensoleillée, qui chante les mois de mai ou de juin. Elle est née sous le pinceau de Janice Nadeau, qui a fait en 2004 une entrée éblouissante dans le domaine de l'album pour enfants; Isabelle Crépeau l'a rencontrée pour nous.

À l'heure où vous lisez ces lignes, l'Espace Jeunes du nouvel immeuble de la Bibliothèque nationale du Québec est ouvert depuis un mois. On l'imagine coloré (du moins quant à son mobilier et ses jeunes usagers) et bien éclairé (du moins le matin) par les grandes verrières à son extrémité sud-est. Il fallait faire cet acte de foi lorsque Andrée Poulin, Ginette Landreville et moi y sommes allés visiter M^{mes} Patricia Lemieux et Linda Clermont, bibliothécaires, à la mi-février. Parmi les robustes piliers cylindriques, sous les néons et le plafond de béton nu, seule une partie du mobilier était arrivée, beaucoup d'étagères et encore plus de livres restaient à être mis en place. Une puissante faculté de «visualisation» était requise pour colorer en vert le petit jardin en contrebas du boulevard De Maisonneuve qui donne son nom au sous-sol de l'édifice, «rez-jardin». Les projets d'animation ne manquent pas, non plus que les programmes destinés à peupler de petits lecteurs cet espace ouvert à tous, Montréalais comme visiteurs de la banlieue ou du reste du pays. Assurément, nos abonnés ne tarderont guère à aller voir et à s'approprier ce qui est, après tout, notre bibliothèque collective.

Sous sa couverture dont les couleurs évoquent des sorbets, le reste de ce *Lurelu* s'étoffe sous le signe de la diversité. Le verbe et les substantifs qui y reviennent le plus souvent sont sans doute «lire», «livre» et «lecture». Vous noterez d'ailleurs, dans la section «critiques», pas moins de cinq ouvrages de référence sur la lecture, preuve (si besoin en était) de l'importance qu'il faut accorder à cet acte dès les premières années de la vie.

Caillou et la Julia de Christiane Duchesne gambadent, quelque part parmi les pages de ce numéro, sans doute à la recherche de Sindbad. Côté théâtre, les sujets ne manquent pas, à tel point que Raymond Bertin a dû mettre les bouchées doubles pour donner la parole tant à Sylvie Belleau qu'à Suzanne Lebeau, dans un bel effort pour faire rimer les deux volets de sa chronique.

Depuis quelques semaines et jusqu'en avril 2006, à l'initiative de l'ANEL, Montréal est la «Capitale mondiale du livre», avec la bénédiction de l'UNESCO. Dans cette capitale mondiale, on vient encore de supprimer deux postes de bibliothécaire (dont une spécialisée en jeunesse), dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, avec pour résultat qu'il n'y reste que deux bibliothécaires pour quatre succursales.

L'initiative de l'ANEL est accueillie avec scepticisme par les uns, avec enthousiasme par les autres, dont le commanditaire principal, la transnationale Quebecor inc., ses filiales le portail Internet Canoe et la chaîne de librairies Archambault. Pour le moment, tout reste à voir, y compris l'exposition sur la littérature québécoise pour la jeunesse, «100 % audace», qui était en préparation lorsque Ginette Landreville en a interviewé les organisatrices, et qui est en cours au Musée du Château Dufresne au moment où vous lisez ces lignes. Nous ne manquerons pas de vous en reparler, d'autant plus que l'expertise de deux membres de l'équipe de *Lurelu* y fut abondamment mise à contribution : celle de Ginette Guindon et de Francine Sarrasin.



DANIEL SERLINE